

1985

## Lettre inédite du Père Libermann à a M. Antoine Daveluy

Cahiers Spiritains

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cahiers-spiritains>

---

### Recommended Citation

Spiritains, C. (1985). Lettre inédite du Père Libermann à a M. Antoine Daveluy. *Cahiers Spiritains*, 19 (19). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cahiers-spiritains/vol19/iss19/7>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cahiers Spiritains by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

## LETTRE DU PERE LIBERMANN A L'ABBE ANTOINE DAVELUY

*N.B. Nous ajoutons une partie d'une lettre inédite du Père Libermann, retrouvée aux archives d'Amiens, adressée à Monsieur Daveluy, séminariste, qui devait devenir Vicaire Apostolique en Corée et y être martyrisé. Il fut canonisé récemment par Jean-Paul II, avec un groupe de martyrs coréens.*

Illkirch, le 29 août 1836

Mon bien cher frère,

Réjouissons-nous de toute notre âme en N.S. Jésus de ce qu'il lui a plu de nous attirer à lui et de ce qu'il nous soutient toujours dans son amour et dans le désir unique de lui être agréable et de ne vivre que pour lui et en lui. Tant que vous aurez ce désir, mon très cher, vous n'avez qu'à vous réjouir et à rendre de très grandes actions de grâces à notre bon et bien-aimé Seigneur, car c'est une grâce suréminente que la persévérance continuelle dans ce bienheureux désir. L'espèce de froideur ou de nonchalance dont vous vous plaignez n'a pas de quoi vous inquiéter; le Bon Dieu veut établir dans votre âme une vertu solide et fondamentale, il ne faut pas vous inquiéter si vous n'avez pas les apparences ou la sensibilité de son amour, contentez-vous d'en avoir la réalité; et je suis persuadé, à la plus grande gloire de Dieu et la plus grande joie de mon cœur, qu'il existe en votre âme une étincelle de cet aimable amour, et cela vous paraîtra dans le désir sincère et véritable où vous vivez d'être parfaitement agréable à Dieu, de vous renoncer en toutes choses et de ne vivre plus qu'en lui et pour lui; je suis même persuadé que dans les moments les plus fâcheux de cette année qui vient de passer vous avez toujours tâché de travailler sérieusement à y arriver. Quant à cette espèce de froideur qui est en vous, dont je me fais une idée très claire et que je ne saurais cependant pas définir, elle rési-

de uniquement dans les sens et est tout simplement un effet de votre caractère. C'est pour vous un sujet d'épreuve, de peine et de travaux, mais elle ne vous rend point du tout coupable devant Dieu et n'influe aucunement sur le fond de votre intérieur. Il faut tenir ferme dans votre amour véritable et unique pour Dieu seul et dans vos désirs de ne vivre que pour lui et de lui être uniquement agréable. Il faut vous soutenir fortement dans les choses que vous avez entreprises dans votre intérieur pour la sanctification de votre âme, et pour une union intime et la plus parfaite possible avec son bien-aimé Jésus; prendre grand soin de ne pas vous laisser aller au découragement quand la froideur et l'insensibilité de vos sens veulent vous persuader que vous allez en arrière, que vous n'avez pas l'amour de Dieu dans l'âme et que votre volonté mollit dans le renoncement. Il faut regarder toutes ces pensées comme des tentations et aller toujours en avant. N.S. est avec vous et la très Ste Vierge vous protège. Comptez là-dessus. Prenez seulement vos précautions pour ne pas vous laisser aller à l'habitude et la routine, mais prenez-les en toute douceur et suavité de cœur et mettez toute votre confiance en Jésus et Marie. Vous m'avez fait une grande joie, mon très cher, en me disant que vous êtes en paix au milieu de ces petits assauts et, voyant la confiance en Dieu dont vous êtes plein, j'en ai rendu grâces à notre bien-aimé Seigneur et à la très Ste Vierge. Le directeur que vous avez pris doit vous être bien utile pour cela et la circonstance qui vous arrête à Amiens est fort propre à entretenir en vous l'amour de Dieu pendant toutes les vacances par les moyens qu'elle vous donne de vous conserver plus facilement dans la paix et le recueillement et parce qu'elle vous procure pour tout ce temps un bon directeur qui, j'espère, vous sera bien utile. Prenez bien soin de votre intérieur, mon bien cher frère; je crois que le Bon Dieu a des vues de miséricorde sur vous. Si vous persévérez ainsi pendant ces vacances, vous en reviendrez le cœur plein de courage et la volonté plus décidée que jamais, et, tout étant bien préparé en vous, le Bon Dieu ne trouvera pas d'obstacle - au moins il n'en trouvera pas de bien grand ni en si grand nombre et alors sa grâce agira pleinement et vous tournera et retournera selon son bon plaisir et selon ses desseins d'amour qu'il a sur vous. Vous prendrez enfin au séminaire de Paris ce ton de fermeté intérieure et cet état de stabilité dans lequel votre âme ne bronchera point des voies saintes par lesquelles notre bien cher Seigneur vous conduit . . .

EXTRAIT DE LA LETTRE DE MGR DAVELUY  
à l'occasion de la mort du Père Libermann

J'ai eu avec Mr Libermann des rapports bien intimes pendant bien des années. . . J'ai toujours regardé celui que vous regrettez comme favorisé de grâces spéciales, et je bénis encore la Providence de l'avoir eu pour Ange Tutélaire, pour Directeur dans les voies spirituelles. A cette époque ses paroles ne tombaient pas à terre, et même il avait eu la bonté de me mettre bien des choses par écrit, outre un certain nombre de lettres qu'il m'adressa avec une sollicitude toute paternelle. Mais ayant été appelé de Dieu à quitter la France pour venir en ce pays, où nous ne pouvons guère rien porter sur nous, ces précieuses lettres ont eu le sort de tant d'autres papiers que je n'ai pas cru devoir conserver.

A. Daveluy

*Note de l'éditeur* - 18 de ces lettres sont parvenues récemment à nos archives, offertes à la Congrégation par la famille, lors de la canonisation.